

## MARCHÉ



Le Grand Palais aux couleurs d'Art Paris. © Photo: Emmanuel Nguyen-Vap

# ART PARIS, RETOUR AUX ORIGINES

142 galeries d'art moderne et contemporain de 22 pays sont réunies au Grand Palais. La scène française et la Suisse sont à l'honneur

## FOIRE

**Paris.** « Pour tout honneur ont 20 ans, on a des siècles de préhistoire », chantait Léo Ferré. Cette année, pour sa 20<sup>e</sup> édition, Art Paris Art Fair consacre un parcours spécifique à la scène française, rappelant ainsi sa vocation initiale de soutien au marché de l'art français. Pour ce faire, la foire a invité François Pissot, critique d'art et commissaire d'expositions, à sélectionner vingt artistes parmi les projets des galeries participantes – des figures singulières des années 1940 à nos jours en marge de l'histoire dominante, dont le travail mérite une redécouverte. « Quand Art Paris a surgi, au Carrrousel de Louvre, on n'avait encore que le *Flac*, *Jagot trop international*, la vocation de la foire était d'être un appui pour le *marché français*, rappelle Guillaume Pissot, son commissaire général depuis 2012. Être *visus conceptuel*, plus sur la *préhistoire*, c'était aussi devenir un espace supplémentaire à des galeries

françaises. Il en a semblé intéressant de reporter de cette origine pour rebondir sur un thème qui permet de réfléchir de donner du sens et d'encourager la découverte d'artistes qui ne sont jamais entrés dans les cases. »

Au fil des éditions successives, l'éclairage sur des scènes étrangères a forgé l'identité de la manifestation. Après l'Afrique l'an passé, c'est au tour de la Suisse d'être à l'honneur, démontrant si besoin était la diversité d'une scène artistique par ailleurs prolifique. À la croisée de différentes cultures européennes, la création dans la coordination historique – comande, italienne, allemande – possède une histoire ancienne et bénéficie du soutien de collectionneurs publics et privés, de galeries à la réputation internationale et d'institutions, musées et fondations, souvent considérés comme des modèles du genre. Karine Tissot, historienne de l'art et commissaire d'exposition, a conçu une invitation à été comédie, à concevoir un programme en cinq axes :

une sélection d'une centaine d'artistes modernes et contemporains représentés au sein. Bien par des enseignes européennes que trois galeries suisses, venues de Berne, Genève, Lausanne, Zurich et Neuchâtel ; la présentation des dernières acquisitions de la Collection d'Art Helvétique, groupe et assureur d'art dont la collection compte plus de 1 700 œuvres de 400 artistes ; un programme vidéo dans le Project Room (une aire d'expériences artistiques) avec une vingtaine de femmes artistes suisses depuis les années 1970, de Pipilotti Rist à Claudia Comte ; un programme de projections numériques sur la façade du Grand Palais ; enfin, quatre compositions musicales au *avec* conçues spécialement pour la foire. Le secteur « Promesses », réservé aux enseignes de moins de six ans d'existence, met en avant douze jeunes talents à présenter un maximum de trois artistes. Le prix « L'art est vivant » récompense quant à lui un jeune talent représenté

par les galeries de ce secteur dédié à la création émergente. Depuis 2013, Art Paris Art Fair encourage la présentation d'expositions monographiques. Cette 20<sup>e</sup> édition se distingue par un nombre record de trente-cinq *solo shows* consacrés à des artistes modernes et contemporains. De nouveaux pays font leur entrée sous les verrières du Grand Palais : le Canada (Christopher Curis Gallery), le Portugal (Galeria Carlos Carvalho), la Russie (galeria Art 4 et K33 de Moscou), le Koweït (CAAP Contemporary Art Platform), le Tchèque (Cernak Eberkrantz Gallery) ou encore l'Arabie Saoudite (Milk Art). Une édition marquée également par le retour ou la première participation de galeries parisiennes de premier plan : Thomas Bernard-Corles, Athélie, Buckholz, Dominique Fiat, Éric Dupont, Loewenbrock, Odile Ouzennon, Alain Guthaux, Jean-Pierre Polaris, Bertrand Grimonet ou encore la Galerie Particulière, Éric Mouquet et Zanonetti.

### Progression encourageante

« L'équipe de la foire a évolué, précise Guillaume Pissot. Certains galeries reviennent, qui peuvent avoir été "jarsals plus", d'autres ont manifesté le désir de participer. Beaucoup de gens nous ont été abasourdis qu'ils aient Art Paris pour l'ambition et la diversité, alors qu'on est, c'est-à-dire la foire qu'on avait inventé. La fréquentation elle aussi a évolué, on qualifie et on nombre – 54 000 visiteurs de 53 pays l'an dernier. Un public plus européen, des pays indochinois, des Belges, des Allemands et bien sûr

beaucoup de Suisses cette année. » Nos collectionneurs parisiens ont à la Foire pour voir et à Art Paris pour acheter. C'est évident, nous sommes très attachés à l'accueil. Nous offrons des visites de découverte, qui déboulent des achats. Ce travail d'accompagnement est important. Beaucoup de gens ont envie d'acheter de l'art contemporain, mais ne savent pas comment le faire. Nous essayons de leur en créer un cadre encourageant et non pas intimidant, par rapport à d'autres foires. Nous sommes une foire plus tournée vers l'achat passion que l'achat spéculatif en soi. »

En marge de la foire, un parcours VIP « À Paris au printemps » conçu en collaboration avec les institutions parisiennes offre aux professionnels de l'art et collectionneurs invités de découvrir l'exposition inaugurale de la Fondation Laïpette Anticipations « Lata Tacher: The silence of the Sun », de Nell Bolella, L'Infiniment de Brad Berman et un Palais de Tokyo, « Black Dolls » à La Maison Rouge, « Stéphane Duffren, U+25A6 » au Frac Île-de-France Le Plateau, Sabodh Gupta à La Biennale de Paris ou Tarek El-Agnaf à la Fondation d'art contemporain Ricard.

Cette édition anniversaire regarde aussi vers l'avenir. Après la pause des 20 ans avec ce recensement franco-européen, s'élève le principe d'un regard subjectif confié à une commission est écrivain. La mise en lumière d'une nouvelle scène artistique est quant à elle d'ores et déjà d'actualité. La Colombie présente pour être le pays invité au printemps 2019.

©STEPHANE REAUD